

FOOTBALL

**LES SUPPORTERS BÉJAOUIS
SERAIENT «INDÉSIRABLES»
À TIZI-OUZOU**

La JSMB appelle à la raison

Les feux de l'actualité footballistique dans la capitale des Hammadites sont braqués désormais vers le big derby kabyle qui opposera, jeudi prochain, les Canaris du Djurdjura et les Vert et Rouge de la Soummam pour le compte de la 18^e journée du championnat de D1.

A J-3, la rencontre choc entre les deux équipes phares de la Kabylie suscite déjà moult commentaires dans les deux camps. Les dernières informations rapportées par la presse, selon lesquelles la galerie béjaouïse serait indésirable à Tizi-Ouzou, n'a pas manqué de susciter l'indignation de la rue sportive béjaouïse.

Que ce soit au niveau du chef-lieu de wilaya, à travers la vallée de la Soummam ou dans la région du Sahel où les Canaris comptent également des milliers de supporters, l'indignation est la même. «Nous aimons tous la JSK pour ce qu'elle représente comme symbole de la Kabylie mais ce genre de déclaration irresponsable nourrit tout au contraire la rancœur entre les populations d'une même région», revient tel un leitmotiv chez l'ensemble des supporters-mêmes de la JSK à Béjaïa. «C'est vrai que des accrochages regrettables ont eu lieu lors du match aller mais encore une fois tout le monde doit œuvrer à apaiser les esprits pour que de telles actes ne se reproduisent plus», lâche avec amertume un buraliste d'Akbou.

«Quoi que disent ou puissent faire les dirigeants des deux clubs, les fans de la JSK et de la JSMB sont des frères», diront Kheireddine et Arezki, fans des Vert et Rouge et des Canaris, rencontrés attablés dans un café à Sidi-Aïch.

Au niveau du chef-lieu de wilaya, des fans de la JSMB ne cachent pas leurs craintes pour la sécurité de leur équipe fétiche.

«Des échos parvenus de Tizi-Ouzou indiquent que des

stadiers de Hannachi préparent un véritable traquenard pour aggraver notre délégation et les joueurs», accusent ces fans de la JSMB.

Du côté des dirigeants de la JSMB, les rumeurs «d'agressions» sont prises également très au sérieux. Le staff dirigeant des Vert et Rouge, à sa tête le président de la section football, Fayçal Aloui a tenu à alerter, à travers une déclaration, l'opinion sportive nationale, les responsables de la ligue nationale, de la FAF, les dirigeants de la JSK, son comité de supporters et les autorités locales de Tizi-Ouzou quant à ces menaces contre la galerie de la JSMB «interdite de déplacement à Tizi-Ouzou pour encourager son équipe faute de représailles». Les dirigeants béjaouïses, tout en dénonçant ces propos jugés «irresponsables» ont, dans leur document transmis à notre bureau, appelé les dirigeants de la JSK, son comité de supporters, les services de sécurité et les autorités locales «à prendre toutes les mesures nécessaires pour sécuriser notre délégation contre toute agression ou dépassement à l'encontre des joueurs, nos supporters et aux dirigeants kabyles de la JSK à assumer leurs responsabilités quant aux éventuels dérapages qui peuvent survenir jeudi».

Parlant de la rencontre, Fayçal Aloui qui nous a rendu visite à notre bureau accompagné de son vice-président dira : «Comme tous les derbies, la rencontre s'annonce difficile mais ce que nous appréhendons n'est nullement la rencontre en elle-même mais la réaction des supporters et les conditions du déroulement du match, au su de tout les échos qui nous parviennent de Tizi».

A. Kersani

HANDBALL

**AU LENDEMAIN DE LA CAN 2008,
KAMEL AKKEB SE CONFIE AU SOIR**

« Les moyens manquent terriblement »

Quelques jours après le tomber de rideau et un repos bien mérité, le coach national messieurs, Akkeb Kamel revient sur la participation des Verts à la 18^e CAN, devant un parterre de journalistes, dans une rencontre improvisée.

Le Soir d'Algérie : Quelle synthèse faites-vous de la participation des Verts à cette CAN 2008 ?

Akkeb Kamel : C'est vrai que nous avons atteint notre objectif tracé avant le départ, mais cette compétition nous a montré que nous sommes trop loin du niveau international et qu'il nous faudra beaucoup de travail pour le combler. Cette vérité, nous l'avons ressentie face aux Egyptiens et Tunisiens.

Comment avez-vous apprécié techniquement cette compétition dans son ensemble ?

Bien que dans l'ensemble, le niveau des rencontres ait été assez acceptable et au-dessus de la moyenne, nous avons relevé deux niveaux. Le premier, assez appréciable est l'œuvre de l'Egypte, de la Tunisie, de l'Algérie et aussi du Nigeria. Le reste des équipes forment le deuxième niveau qui est en deçà du minimum requis.

Après plusieurs années d'absence à une compétition africaine, est-ce que vous avez constaté un progrès ou une régression des équipes participantes ?

Je crois que le niveau est en nette progression. Même les formations qui, d'habitude venaient juste pour la participation ont progressé. Nous avons senti que toutes les équipes cherchaient à gagner et se qualifier au championnat du Monde 2009. Cela a augmenté notre difficulté déjà affectée par le fait que nous



Kamel Akkeb.

soyons partis avec ce léger handicap de la cinquième place acquise à la CAN 2006 en Tunisie. Cela n'a pas empêché nos joueurs d'être confiants et de jouer tous les matchs pour les gagner, même face à l'Egypte et la Tunisie. Je pense que la motivation et la volonté étaient de mise.

Une fois sur place, comment avez-vous abordé la compétition ?

Dès notre arrivée en Angola, nous nous sommes adaptés aux conditions de séjour. C'était impératif. Il faut avouer que nous étions dans d'excellentes conditions. Je ne manque pas de dire que de toutes les compétitions auxquelles j'ai assistées, celle d'Angola est, pour nous, la mieux organisée sur les plans de l'hébergement, de la restauration et du transport. Il n'y avait aucun problème. Cela nous a permis de nous concentrer sur la compétition que nous avons entamée avec l'intime conviction et la forte volonté de gagner chaque rencontre. Parfois la réussite était de notre côté et parfois non. Il faut signaler que nous avons joué devant des équipes très bien préparées.

Justement, quels sont les points positifs et négatifs du rendement collectif et individuel des joueurs ?

Sincèrement, les joueurs se sont bien défendus. Ils ont progressé et repris confiance au fur et à mesure de la compétition. Cela leur a permis d'aller en demi-finale. Cette rencontre face à la Tunisie était assez spéciale. Cependant, le match le plus important pour nous était celui comptant pour la troisième place. Là, nous avons découvert une équipe qui en voulait terriblement. Les joueurs se sont très exprimés sur le plan individuel, engendrant la satisfaction de la qualification.

C'est vrai que l'objectif a été atteint mais en Algérie, la lourde défaite face à la Tunisie est restée en travers de la gorge de tous les sportifs. Que s'est-il réellement passé ?

Je crois qu'il ne faut pas se leurrer. Je le dis et je le répète ; notre niveau technique est loin de celui de la Tunisie. Nous avons tenté de jouer pour gagner. Le début du match était très délicat pour les deux équipes qui étaient très crispées. Mais la formation, qui a pu bien démarrer, en l'occurrence celle de la Tunisie, s'est imposée. Nous aurions pu le faire mais l'ensemble tunisien renferme en son sein des joueurs très expérimentés qui ont pris les rênes du match pour ne plus le lâcher jusqu'à la fin. De notre côté, il fallait penser au match de classement. C'est pour cela que sur le plan de la gestion de l'effectif, nous avons pensé à ce match du lendemain. Je peux dire que malgré la volonté et l'envie de nos joueurs, les Tunisiens étaient plus forts, ce jour-là.

Le tournoi qualificatif pour les Jeux olympiques pointe à l'horizon. Comment l'aborderiez-vous ?

Personnellement, je n'ai aucune information concernant cette compétition. Mais en attendant, il faudra continuer à travailler, mais plus dans les mêmes conditions d'avant cette CAN. Il faudra que les choses changent avec un apport de moyens matériels et financiers assez conséquents pour cette équipe. Franchement, les conditions que nous avons eues durant la préparation et la participation étaient très difficiles. Je dois signaler que nous nous sommes déplacés dans des conditions difficiles. Nous n'avons pas eu l'aide nécessaire des gens concernés du

ministère de la Jeunesse et des Sports. En Angola, notre délégation était la plus amoindrie. Nous n'avons pas pu bénéficier de tous les moyens pour cette compétition à l'inverse des formations tunisienne et égyptienne. Il faut que les responsables donnent les moyens conséquents à cette équipe pour qu'elle puisse préparer et le tournoi qualificatif des J.O et le Mondial 2009. Il nous reste beaucoup de travail à réaliser, dans de meilleures conditions. Ce qui a été effectué jusqu'à maintenant est très insuffisant. Je dois informer l'opinion publique que mon staff a travaillé dans des conditions en deçà de ce qui est acceptable.

Pouvez-vous détailler ces difficultés.

Je signale que cette équipe n'a pas eu de contact avec les responsables du MJS, pendant sa préparation, avant son départ, pendant et après le championnat d'Afrique. Il n'y a même pas eu une réunion avec eux pour définir les objectifs de notre équipe. Nous n'avons pas organisé de réunion avec les joueurs pour aborder les barèmes de récompense pour les motifs. Je peux dire que cette équipe a été complètement négligée, avant et pendant la compétition, bien qu'à notre retour à Alger, M. Naâmane, représentant du MJS soit venu nous accueillir à l'aéroport. Pour que notre équipe puisse atteindre ses objectifs tracés, il faut une autre considération de la tutelle envers l'équipe nationale. Cela nous ne l'avons pas trouvé auparavant.

A travers les échos parvenus d'Angola, les équipes égyptienne, tunisienne et angolaise ont été bien choyées par leurs ministères des sports respectifs, au lendemain de la CAN. Cela ne va-t-il pas décourager nos joueurs ?

Déjà, nous avons eu un départ vers l'Angola sur un vol spécial affrété par les Tunisiens alors que la moindre des choses était de faire voyager notre équipe nationale sur un avion algérien. Cela lui aurait donné plus de considération. C'est dommage d'avoir effectué un long déplacement via la Tunisie. En outre, notre délégation était amoindrie car nous n'avons pas pu bénéficier de notre directeur technique national, des membres de la commission de presse (journalistes, informatique et vidéo), des administratifs. A l'inverse, les Tunisiens formaient une délégation avec une douzaine de dirigeants où chacun avait une fonction précise. C'était désolant de constater que l'entraîneur s'occupait de l'administratif et que le médecin assistait aux réunions techniques. Cela nous a empêchés de nous concentrer sur le travail de terrain. Ce n'est pas digne de notre pays qui est une grande nation, il ne faut pas l'oublier.

Propos recueillis par
Ouahid Karimi

FÉDÉRATION ÉQUESTRE ALGÉRIENNE

Un nouveau président pour la FEA ce jeudi

C'est jeudi 31 janvier qu'aura lieu l'assemblée générale extraordinaire de la Fédération équestre algérienne. Parmi les points inscrits à l'ordre du jour, figurent la démission du président Mustapha Cheloufi et l'installation des commissions de candidature, de surveillance des élections et de recours. En ce qui concerne l'élection du prochain président, il semblerait d'après certains échos, que les membres de l'assemblée générale pencheraient pour une figure qui ne serait pas l'ex-président de la Fédération équestre (FE), M. Abdelmadjid Aouchiche auquel le décret 405/05 chapitre II article 11, interdit le cumul des mandats.

Ces derniers (les membres de l'AG, Ndrl) souhaitent un véritable changement et semblent mesurer l'importance du décret, seul rempart contre les carriéristes du sport, qui font racine et découragent toutes les idées novatrices. C'est pourquoi il est attendu que les urnes qui sortiront jeudi prochain soient porteuses d'espoirs. Le futur élu a du pain sur la planche, à dix mois de la fin du mandat olympique.

L'endurance n'en peut plus

Depuis le mois de juillet 2007, aucune compétition d'endurance ne s'était déroulée, encore moins un regroupement ou un travail de préparation au sein des clubs, jusqu'à ce rendez-vous de Mostaganem organisé le 18 janvier dernier, intervenu suite à l'appel des activistes

de la FEA, le club de Mostaganem. Durant ce concours, il y a lieu de noter la faible participation notamment dans l'épreuve des 60 km, où le nombre des concurrents engagés n'a pas dépassé les 17 cavaliers. Après vingt années de pratique de l'endurance, il est désolant de constater cette absence d'engouement et le nombre si limité de partants sur une distance présumée facile. C'est, d'après les spécialistes, la résultante logique d'une mauvaise prise en charge de cette discipline à tous les niveaux.

A Mostaganem, c'est Tiaïri qui a rallié les cinq premières places. Un classement contesté par l'ensemble des clubs participants qui n'ont pas manqué de le faire savoir au président du jury et non moins vice-président de la FEA, Ahmed Bouakkaz. Pour l'anecdote (c'en est une !), ce dernier avait ses propres chevaux classés en tête du classement... Ce que l'on appelle, toute proportion gardée, faire le juge en étant soi-même partie.

La désignation des juges devrait être revue et corrigée d'une manière générale, que ce soit en endurance ou en saut d'obstacles. Les concurrents sont souvent confrontés à des cas où le président de jury ou le juge a un lien de parenté ou d'affiliation directe avec un ou deux concurrents, quand il n'est pas lui-même propriétaire d'un cheval participant. C'est un fait antipartitif désormais banalisé, puisque bien ancré dans les pratiques de la FEA.

M. B.

USM ANNABA Djabelkheir exclu

Considéré en abandon de poste, l'entraîneur de l'USM Annaba, Abdelkader Amrani a décidé d'exclure définitivement Farès Djabelkheir de l'équipe. Le coach annabi qui a constaté avec amertume les absences répétées de son attaquant dira qu'il est le seul maître à bord au sein de l'USM Annaba. «Je ne badine pas avec la discipline du groupe. Je vais mettre le joueur à la disposition de la direction qui tranchera sur son cas au plan administratif car, pour moi, il est exclu», dira-t-il.

O. Driss